

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-595-Un-poete-turc-d-aujourd.html>



# I.D n° 595 : Un poète turc d'aujourd'hui, Salih Bolat

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 4 novembre 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Parmi les poètes réunis dans le dernier numéro (n° 52) de *Nouveaux Délits***, je remarquais dans l'*I.D* précédent (n° [594](#)), entre autres voix, celle de **Claire Lajus**. Laquelle a une autre corde à son arc poétique : elle s'attache depuis 2013, à travers sa revue numérique [Ayna](#), à promouvoir la poésie turque contemporaine auprès du public francophone, poésie dont il faut bien avouer que la plupart d'entre nous a perdue de vue depuis Nazim Hikmet.

Or, m'écrit Claire Lajus, traductrice de cette poésie depuis qu'elle a enseigné le français en Turquie, « la création poétique [y] est assez vivante et il y aurait de nombreux noms importants à citer. Pour se limiter à ceux présents sur mon site, nous pouvons retenir en particulier du plus âgé au plus jeune, Ozdemir Ince, Ataol Berhamoglu, Haydar Ergulen, Salih Bolat. Ils représentent aussi divers tendances, Ataol Berhamoglu par exemple est assez lyrique alors que Haydar Ergulen est plus minimaliste et joue avec les mots et l'intertextuel. Ce sont des poètes qui ont commencé à publier dans la période des années 70/80. »

J'ajoute que Claire Lajus prépare actuellement pour *Décharge* un dossier réunissant Ozdemir Ince et Haydar Ergulen, ainsi que Muesser Yeniay, *voix féminine originale, qui représente l'écriture de la jeune génération (elle a la trentaine)*, poète que Claire Lajus traduit actuellement pour les éditions *Bruno Doucey*.

Une récente actualité, le prix de poésie Metin Alt1ok 2015 qui lui fut attribué, a mis en avant le poète **Salih Bolat**, pour son recueil *Le sommeil des chevaux*. On trouvera des éléments bio- et bibliographiques le concernant sur le site *Ayna*. De cette *voix singulière, qui s'est fait une place dans la poésie turque depuis de longues années*, découvrons *Punition* (Ceza), dans la traduction de Claire Lajus.

**Punition (Ceza)**

oublie le ciel  
sois une obscurité morte solitairement  
comme la défaite regardant par la fenêtre des trains de banlieue  
regarde comment les mouettes inspectent la mer  
éloigne-toi, pars, fonds en elle, décompose-toi  
puisque tu n'étais pas là.

rends des comptes au goudron du fond des débris d'un navire  
comme un crabe coincé dans les cordages d'un port  
analyse le désespoir, résultat de ta solitude  
tu sais bien qu'il y a des feuilles qui tombent au premier vent  
choisis-les, préfères la non-existence  
puisque tu n'as rien dit.

observe les fourmis dessinant la carte de la rigueur  
cours vers les arbres, supplie les racines  
les empreintes de pieds de n'importe qui sur le sable, trouve-les, débats-toi  
comme un léopard pourchassé  
mesure le vide entre toi et la nuit  
puisque tu n'as rien vu.

(Salih Bolat - Traduit par Claire Lajus.)

PS:

Le présent I.D (n° 595) est complété par l'I.D n° [595 bis](#), qui présente deux autres poèmes de Salih Bolat, toujours dans la traduction de Claire Lajus.

La poésie turque contemporaine sur la revue numérique [Ayna](#).

Voix étrangères dans *Décharge* : *Poètes et poésie du Parana* (Décharge [167](#) & [166](#)) ; Bruno Keits Oijer et Gisela Hemau (Décharge [166](#)) ; Irina Mavrodin et Ileana Malancioiu (Décharge [164](#)).